



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

La Tsniout (4^{ème} partie)

Nos Sages enseignent (Rachi Chémoth/Exode 38,8) que Moché a hésité à accepter les miroirs en cuivre des femmes juives qui étaient en Egypte pour les introduire dans la fabrication du Tabernacle : la beauté n'est-elle pas quelque chose de matériel ? Mais ces filles d'Israël savaient utiliser cette beauté pour servir le Créateur. Et, effectivement, Hachem l'a rassuré : « Ces femmes s'embellissaient pour redonner de la joie et du courage à leurs maris, faisant très attention à rester parfaitement discrètes à l'extérieur et à ne jamais attirer le regard des Egyptiens durant leur long exil » (à l'exception près de Chéломith, cf. Rachi Chemoth/Exode 2,11). Ces ustensiles furent employés alors à la fabrication du Kiyor, la cuve à partir de laquelle les prêtres pouvaient se purifier, arriver à la kédoucha qu'il fallait pour accomplir leur service dans le cadre du Temple, ce qui est la récompense directe de la conduite des femmes de cette génération. D'ailleurs, le Temple lui-même était d'une grande splendeur, pour que chacun puisse ressentir la beauté de la Torah et du service divin. C'est la beauté mise au service de Hachem, à l'opposé du monde imprégné de culture grecque, qui emprunte la voie inverse, celle du beau employé au service de la matière, amenant la touma, l'impureté. C'est sans doute dans ce sens que l'on peut comprendre pourquoi les Grecs cherchaient avec tant d'acharnement à souiller le Temple.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Ils ne pouvaient supporter une réalité dans laquelle la beauté est au service du spirituel. De nos jours, les non-Juifs n'ont plus le désir de respecter, ou de représenter, de vraies valeurs. On ne verra plus de tenues « habillées » qu'à de grandes occasions. La mode, au contraire, consiste à porter des vêtements négligés (ex. : jupes trop longues balayant presque le sol, tissus vendus avec une allure froissée ou usée, des couleurs délavées, etc ...). Jadis, on considérait qu'une personne de valeur était quelqu'un qui avait des qualités morales : aujourd'hui, c'est la marque de ses vêtements qui fait sa valeur (voilà pourquoi, de nos jours, ces marques sont bien affichées sur le côté visible du tissu !). Dans ce monde où l'on n'accorde plus d'importance à l'intériorité, mais uniquement à l'apparence, la première perdante est la femme – et celle qui a le plus à perdre est la Bath Israël, dont la splendeur est à l'intérieur. Quant à sa façon de se vêtir, le non-Juif ne couvre plus grand-chose, et même quand il le fait, c'est pour mieux se dévoiler (habits moulants, transparents, fentes, couleurs très vives, etc ...). Le but avoué des couturiers est, en effet, de mettre le corps en évidence. Ceci va exactement à l'opposé du Juif qui se couvre dignement pour rappeler qu'il a une âme, le non-Juif, lui, expose son corps parce qu'il veut oublier qu'il en a une. D'ailleurs, quand on lui demande s'il n'a pas honte de se conduire ainsi, il répond : « Pourquoi avoir honte, c'est naturel, regardez les animaux ... » Le vêtement a aussi une autre fonction : il exerce une influence sur celui qui le porte.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Lorsqu'une personne porte de beaux vêtements, pour une fête par exemple, elle se sent importante, valorisée, et cela va même influencer son comportement, sa démarche, sa façon de parler. On conseille d'ailleurs facilement à des gens qui n'ont pas le moral ou qui se sentent mal dans leur peau de bien s'habiller, pour se sentir mieux. Le Kohen ne possédait vraiment sa sainteté que s'il portait ses habits spéciaux. De même, la Bath Israël ne peut préserver sa grande kédoucha et s'élever que si elle suit parfaitement les règles concernant les habits, la tsniout. Le comportement et l'habillement discrets dignes et soignés que lui impose la Halakha vont profondément influencer son être et faire ressortir son côté divin.

A SUIVRE